

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les répercussions du réarmement naval allemand On craint, à Washington, une augmentation générale des armements de l'Angleterre, des Etats-Unis et du Japon

Washington, 30. — A.A. — Les milieux du département de la marine estiment que la construction de sous-marins allemands obligera l'Angleterre à augmenter ses forces navales.
On croit que Londres invoquera l'« escalator clause »
Le traité de Londres autorise en effet tout signataire d'augmenter le tonnage de sa flotte, après signification aux co-signataires, afin de rétablir l'équilibre établi par le traité de Washington au cas où il serait détruit par l'augmentation de la marine d'un pays quelconque.

Les Etats-Unis ne s'opposent pas à une augmentation des forces navales britanniques, mais ils craignent que le Japon ne profite de cette situation pour invoquer la même clause et construire de nouveaux bâtiments afin de maintenir la proportion de 3-5 entre les flottes japonaise et britannique.

Une augmentation des forces japonaises compliquerait la position des Etats-Unis, car les chantiers navals américains travaillent à plein rendement, tandis qu'une partie des chantiers japonais reste disponible pour l'exécution de nouvelles commandes.

Les Etats-Unis pourraient organiser leurs chantiers sur pied de guerre et rouvrir notamment ceux de Boston, fermés depuis longtemps. Toutefois le département de la marine se rend compte des difficultés que soulèverait l'adoption d'une telle politique tant que le Japon maintient en activité ses chantiers sur le rythme normal du temps de paix.

La construction de sous-marins allemands a été officiellement notifiée à la Grande-Bretagne

Londres, 30. — Un débat très intéressant a eu lieu hier aux Communes. Le président du Conseil, M. Mac Donald, a annoncé que la discussion sur la politique extérieure sera entamée jeudi par une déclaration du gouvernement. Le ministre des affaires étrangères précisera, à son tour, que lors du débat de jeudi, il fournira également un exposé sur la résolution de la S. D. N. contre le réarmement de l'Allemagne.

Ultimeusement, un député a demandé si le gouvernement du Reich a fait une communication quelconque au gouvernement britannique concernant ses armements navals et tout particulièrement au sujet de la construction de sous-marins et de la réouverture de l'école des sous-marins de Kiel.

Sir John Simon a répondu que le gouvernement allemand a officiellement annoncé la mise en chantier de 12 sous-marins de 250 tonnes mais qu'il n'a fait aucune communication concernant l'école des sous-marins de Kiel.

Répondant à une autre question concernant le point où se trouverait, à l'heure actuelle, la conférence navale anglo-allemande, sir John Simon a précisé que la question est actuellement examinée, dans son ensemble, par le département compétent.

La question de Memel

La question de Memel a été également soulevée au cours de la séance d'hier. C'est même pour la première fois qu'une déclaration officielle anglaise a été faite au sujet de la récente note anglo-franco-italienne au gouvernement de Kovno.

Sir John Simon dit que c'est à Stresa que les trois puissances ont décidé

d'adresser au gouvernement lithuanien une note collective pour dénoncer la situation, inconciliable avec le statut de Memel, qui régit actuellement en cette ville.

Le gouvernement lithuanien, ajouta sir John Simon, a été invité à mettre fin pratiquement à la situation actuelle à Memel, à installer un nouveau directeur qui jouisse de la confiance du Landtag et à veiller à ce que le Landtag puisse être mis en condition de siéger avec profit et de faire œuvre utile.

Un député demanda si, étant donné l'attitude nullement satisfaisante des autorités lithuanienes à l'égard de la minorité allemande, le secrétaire des affaires étrangères envisagerait de suggérer, au nom du gouvernement, la nomination, d'un haut-commissaire pour représenter sur les lieux les puissances signataires et la Société des Nations. Sir John Simon répondit que la question de la nomination d'un haut-commissaire est du ressort de la Société des Nations. Un directeur qui jouira de la confiance de la diète devra être nommé.

A une autre question, tendant à savoir si ce serait là un organisme international, sir John Simon répondit par la négative.

Une protestation officielle?

Londres, 30. A. A. — Il est probable que le cabinet protestera prochainement à Berlin contre le réarmement naval de l'Allemagne.

Selon le « Daily Express », M. Hitler aurait demandé, hier, l'ajournement des conversations navales anglo-allemandes qui devaient commencer à la fin de cette semaine, car il considérerait que l'atmosphère est trop défavorable et il désirerait voir disparaître l'agitation causée par l'annonce de la mise en chantier de sous-marins et par le renforcement des forces aériennes allemandes.

Ce journal ajoute que M. Hitler voudrait, avant les conversations, déterminer la politique étrangère du Reich dans un discours au Reichstag, spécialement convoqué à cet effet.

Une nouvelle consultation à Trois ?

La « Morning Post » écrit : « Avant de décider s'il est opportun d'envoyer une note de protestation à Berlin, des échanges de vues s'effectueraient avec Paris et Rome. »

La visite du ministre de la marine français M. Pietri, quoique motivée par des raisons privées, sera particulièrement opportune.

Le « Daily Herald » déclare : « Le programme de réarmement naval du Reich est plus avancé qu'on ne le croit généralement. Six sous-marins sont déjà prêts, avec leurs équipages, et sont capables de participer aux manœuvres dans la mer du Nord. »

La collaboration franco-italienne dans le domaine de l'aviation

Paris, 30. — Le ministre de l'air français le général Denain, partira pour Rome le 9 ou le 10 mai, sur l'invitation du gouvernement italien. Il aura des entretiens avec les autorités compétentes concernant la collaboration des deux Etats en matière d'aviation. Cette colla-

boration est basée sur l'accord arien signé entre les deux Etats à Stresa.

Paris, 30. A.A. — Le général Denain, ministre français de l'air, partira pour Rome le 9 mai afin :

PRIMO, de négocier la convention aérienne prévue à Stresa.

SECUNDO, d'examiner le projet de collaboration commerciale aérienne franco-italienne.

Tertio, de renforcer la collaboration technique entre les deux pays.

La presse allemande et le discours de M. Mac Donald

Berlin, 29. — La presse allemande riposte énergiquement au dernier discours de M. Mac Donald et relève qu'il ne tient pas compte de la situation de l'Allemagne et des armements des autres nations.

La conférence de Venise

Rome, 30. A.A. — L'objet de la conférence italo-austro-hongroise de Venise du 4 mai n'est pas de créer un bloc à trois destiné à s'intégrer dans la convention générale danubienne de Rome du début de juin. L'Italie a fait connaître les buts de cette conférence à la réunion de Genève des Etats de la Petite-Entente et de autres Etats devant participer à la conférence danubienne.

Paris, 30. — M. Laval a reçu ce matin l'ambassadeur d'Italie, le comte Pignatelli Morano di Custozza. Les journaux disent que la conversation a eu trait à la préparation de la Conférence danubienne et à la rencontre italo-austro-hongroise de Venise.

Les « nazis » autrichiens

Rome, 29. — La presse autrichienne signale la reprise de l'agitation des nazis autrichiens alimentée de l'étranger.

Neuf ans après...

Ils ont tué, mais ils n'ont pas su se taire !

Le sous-officier Lütfi oğlu Ahmed assumait en 1926, la direction du petit poste de gendarmerie du village de Karac, à Lüleburgaz. C'était un jeune homme sérieux, très attaché à sa tâche. Il avait fait la connaissance au village d'une très jolie fille et comptait l'épouser. Ahmed avait passé tout son temps, la nuit du 17 au 18 juin. Le lendemain, à l'aube, il avait livré régulièrement à un camarade les bordereaux de paiement des salaires des gendarmes. Puis il avait annoncé qu'il se rendait en ville pour régler les formalités de son mariage.

Depuis, le jeune homme n'avait plus reparu. Neuf ans se sont écoulés entretemps. Le capitaine Mustafa qui commandait à l'époque la division de gendarmerie de la Thrace, après une rapide enquête, avait conclu à une désertion. On admit l'hypothèse qu'Ahmed avait fui en Bulgarie... Et on n'en parla plus. Or, le gendarme avait un rival, un certain Türedioglu, qui aimait la même jeune fille que lui. Celui-ci s'était tenu coi lors de la disparition du gendarme. Mais, il y a quelques jours, il ne put tenir sa langue. Il se vanta d'avoir supprimé son ennemi. Ses propos furent rapportés aux autorités. Le bavard fut arrêté. Il a fini par faire des aveux.

Le jour fatal où Ahmed avait quitté le corps de garde pour se rendre à la ville, il tomba dans une embuscade qui lui avait été dressée par Türedioglu et par un certain Eyup du même village. Le drame se déroula à quelques mètres du bourg. Désarmé avant qu'il ne put tirer sa langue, il se passa, le gendarme fut poignardé. Ses meurtriers traînèrent ensuite son cadavre jusqu'à un puits desséché où ils précipitèrent. Quant à ses armes ils les enterrèrent dans la cour de la maison d'Eyup. On vint de les y retrouver parfaitement conservés. Le squelette du gendarme, a été également découvert. La plaque portant le numéro d'ordre du mort est encore attaché à un lambeau de sa tunique.

Un grand événement dans notre vie politique

Le Congrès du Parti

Les préparatifs pour le congrès général du Parti républicain du peuple continuent. Comme c'est dans la salle du Kamutay qu'il se tiendra, l'Assemblée suspendra ses séances pendant 10 jours. Le vice-président du parti, général Ismet İnönü et le secrétaire général, M. Receb Peker, prononceront des discours.

M. Muhittin Ustümdag est parti ce matin pour Rome

Notre vali fait le voyage en avion

On sait qu'une divergence de vues a surgi entre la Municipalité d'Istanbul et la Banque Perrier. Certains créanciers avaient opéré une saisie sur l'avoire de la Municipalité à la Banque ottomane de Paris. Nous avions annoncé aussi que lors de sa dernière séance le Conseil général avait décidé d'envoyer un délégué à Paris pour faire laver cette saisie. C'est M. Muhittin Ustümdag, vali d'Istanbul, qui s'est chargé lui-même de ce soin et il est parti ce matin à 6 h. 1/2 pour Rome, par l'appareil de l'Aéro Express. Notre vali est accompagné de Mme Ustümdag et de leurs deux enfants.

L'appareil était piloté par le commandant de l'Hydroscala de Büyükdere, M. Simen. Des amis et des connaissances, venus en foule pour saluer le vali, occupaient le quai. De Rome où il arrivera demain matin, M. Ustümdag se rendra à Paris. Il fera ensuite une tournée dans certaines villes de l'Europe pour se documenter au sujet de quelques affaires municipales.

Les travaux du Kamutay

Le Kamutay a tenu hier une séance sous la présidence de M. Nuri Conker, vice-président. Il a été décidé de restituer au gouvernement le projet des modifications à introduire dans la loi visant les diplômés des écoles militaires et les traitements à octroyer aux candidats officiers de réserve ainsi que des projets de loi concernant les modalités pour assurer les besoins de l'armée en campagne.

On approuva ensuite les conclusions du rapport de la commission budgétaire qui estime qu'il n'y a pas lieu d'interpréter l'article additionnel provisoire à la loi N 2261 touchant l'encouragement à l'industrie.

On approuva également de modifier comme suit les paragraphes 2 et 3 de l'article 2 de la loi sur les retraités civils et militaires :

Pour les médecins qui ont terminé leurs études dans les écoles militaires de médecine, la date de leur mise à la retraite est calculée quatre ans avant l'obtention du grade d'officier et trois ans pour les pharmaciens, chimistes dentistes militaires.

On a adopté ensuite l'adjonction à l'article 14 de la loi concernant l'organisation de l'administration des P. T. T. d'une disposition précisant que la valeur des timbres vendus déjà ou à vendre par les débiteurs au nom du Croissant Rouge, de la Protection de l'Enfance et autres œuvres similaires, sera versée comme capital de la Caisse d'Épargne et de Secours de l'Administration.

La prochaine séance a été fixée à jeudi.

L'entretien Beck-Suvich

Varsovie, 30. — A. A. — Signalant les commentaires de la presse française sur l'entretien de M. Beck avec M. Suvich à Venise, la « Gazeta Polska » constate qu'en dehors des communiqués officiels des agences polonaise et italienne aucune autre communication ne fut faite sur cet entretien. « Par conséquent, dit ce journal, toutes les informations parues à ce sujet dans la presse étrangère sont dénuées de fondement ».

L'Ethiopie s'arme...

Le Négus assiste à la livraison de matériel de guerre

Asmara, 29. — On apprend d'Addis Abeba que le Négus a assisté en personne à l'arrivée d'un train apportant du matériel de guerre, des armes et des munitions et à la distribution de celles-ci aux troupes.

Le haut commissaire pour l'Afrique Orientale S. E. De Bono, a adressé au Duce un télégramme de salut au nom des travailleurs et des soldats italiens.

Londres, 30. A.A. — On propage ici le bruit que le Japon prête au Négus son appui pour lui faire parvenir des armes.

Un Anglais, qui retourna récemment d'Addis Abeba, où il eut plusieurs entretiens avec l'empereur, a déclaré qu'il avait compté à Addis Abeba les agents de neuf maisons d'armements.

L'Ethiopie ne peut se procurer des armements, des avions, des chars de combat et de pièces d'artillerie que via Djibouti dans la Somalie française et par la voie de certaines régions désertes de la Somalie anglaise.

Un correspondant spécial envoyé

par le Daily Mail en Erythrée décrit, dans une lettre datée de Massaua, les énormes quantités de matériel de guerre amassées dans le port érythréen.

On présume généralement que les hostilités commenceront après la saison des pluies, soit en septembre, soit en octobre.

Les envois de troupes italiennes

Rome, 30. — Un bataillon de la 104e Légion des Chemises noires auquel le général Teruzzi avait porté le salut du Duce a quitté Terni, au milieu des acclamations, pour l'Afrique Orientale. Un autre bataillon de la 102e légion a quitté l'Érouse pour la même destination et a été également acclamé.

Le vapeur Campidoglio a appareillé de Naples avec des détachements du 83me Rég. d'infanterie. Le général Villasantia, vice-commandant de la division Gavinana, a salué les partants qui furent l'objet de manifestations enthousiastes.

Écrit sur de l'eau...

Halepli Hussein, qui avait tué sa femme, Sabiha, en pleine rue, a été exécuté dimanche matin, à Antep, sur le lieu même de son forfait.

A la bonne heure !
Voilà ce qui s'appelle faire un exemple.

Les femmes d'Antep peuvent dormir sur leurs deux oreilles : les revolvers de leurs maris ne partiront pas tout seuls pendant leur sommeil.

« Les peuples, pas plus que les individus, ne peuvent vivre sainement s'ils ferment les portes et les fenêtres ».

C'est le Roi des Belges qui tint ce propos, samedi dernier, à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition Internationale de Bruxelles.

Il a pleinement raison.
Le spectre de l'asphyxie économique plane sur le monde entier.

Mais personne n'entendra le tragique appel, hélas !
« Vos clamants in deserto » !

La grande Conférence économique de Londres comme toutes les conférences, a fait un trou dans l'eau.

C'était au cours de l'année d'affreuse crise de 1933.

Soixante nations y avaient envoyé des délégués.

Et l'on nous promettait monts et merveilles : plus de restrictions sur les échanges, liberté du commerce, liberté de voyage, les barrières douanières s'effondreraient, l'argent roulerait.

Mélas ! l'argent ne roule toujours pas. On nous roule !

On dirait que quelque immonde crocheteur d'outchout de chewing-gum immobilise chaque pièce d'or, chaque pièce d'argent.

Les experts financiers ont tout essayé : les concours de beauté, l'économie dirigée, le bimétallisme, la dévaluation, la tauromanie, l'hydrodynamisme, la mise à poil du contribuable, les courses de chevaux, les courses d'automobiles, les courses aux armements, les émissions sur toutes les longueurs, les jûbles, les foires, les expositions, les grands travaux, les petites combines.

En vain !
Résultat ? Des queues béantes des Conférences jaillissent des flots de salive qui menacent de nous engouffrer.

Si l'on essayait autre chose ?
Par exemple... interdire la fabrication du chewing-gum ?

J'en connais un — qui représente à Istanbul les bonbons à mastiquer « Jungle gum » — qui en ferait une tèle !

En dépit de tout et de tous, nous voulons espérer que tout s'arrangera.

Après la pluie vient le beau temps; après la crise viendra le bon temps.

« The hour nearest dawn is the darkest ».
Non, Monsieur ! Je n'essaie pas d'épater les philistins !

En attendant, nous sommes tous déçus.
Et comment !
Ne vous en faites pas ! Contre mauvaise fortune...

Les pourparlers franco-soviétiques

Paris, 29. — La presse signale les échanges de vues continus entre les gouvernements soviétique et français pour la conclusion d'un accord considéré comme imminent.

On croit qu'on pourra parapher le texte le mercredi.

M. Laval pourrait donc partir pour Moscou au début de la semaine prochaine.

Le meurtre de Sariyer

Mme Elmasian a été horriblement torturée par ses agresseurs.

Nous avons enregistré hier le meurtre d'une sexagénaire à Sariyer. La victime, Takouli Elmasian, habitait toute seule un immeuble en bois de quatre étages en face du débarcadère. Ses filles sont à Marseille et elle a un beau-frère à Istanbul. C'était une femme d'un naturel gai, très sociable. Elle lisait les journaux, recevait beaucoup, donnait des fêtes fréquentes et allait de temps à autre au cinéma. Très généreuse, elle était très aimée des pauvres de Sariyer.

Dans ces conditions, les voisins furent vivement surpris de voir que, malgré le retour du beau temps, Mme Elmasian n'était pas sortie trois jours de suite. Le quatrième jour, la surprise fit place à l'inquiétude. On avisa la police.

En forçant la porte extérieure de l'immeuble, les agents y trouveront sept journaux qu'un camelot avait glissé régulièrement, matin et soir. Par contre, ils monteront jusqu'au quatrième étage sans retrouver aucune trace de la malheureuse. Finalement on donna un coup d'œil au W. C. qui donne sur l'arrière de l'immeuble. Une forme humaine y était étendue sur le marbre. C'était Mme Elmasian. Les dalles étaient pleines de sang. La malheureuse avait eu la tête fracassée en heurtant contre le marbre et elle avait reçu plusieurs coups de couteau. Ses bras étaient étroitement ligotés derrière le dos.

Un rapide examen des chambres permit de constater que le désordre le plus effroyable y régnait. Un petit sac à main que l'on n'avait pas pris la peine d'ouvrir avait été déshabillé à coups de couteau; les serrures de tous les tiroirs avaient été forcées. Il est évident que la malheureuse, avant d'être achevée par son ou ses tortionnaires, a été torturée à coups de couteau pour la forcer à déclarer la cachette où se trouvait son argent. Puis, quand on eut connu le précieux secret on l'envoya brutalement rouler contre les dalles du W. C. où elle se fracassa le crâne. La tête des criminels a été telle qu'ils n'ont pas vu une coupure de 50 Ltqs. dans le sac de leur victime et que l'on y a retrouvé :

Les blessures de Mme Elmasian ont été faites aux moyen des étroits couteaux dont usent les Lazes. Les soupçons portent sur quelques jardiniers des environs ainsi que sur un groupe de récidivistes qui figurent parmi les équipages des embarcations à voiles mouillées le long des quais de Sariyer. Les meurtriers ont pénétré chez Mme Elmasian par une fenêtre du dernier étage donnant sur les jardins et un barreau de fer a été scié.

restrictions, des rentrées qui ne rentrent pas et de cet énigmatique et maudit chewing-gum qui empêche l'argent de circuler, proclamons à la mode les produits de la firme :

DKW.
(Publicité provisoirement gratuite).

VITE

Un art national

Les céramiques de Turquie

L'industrie de la céramique, écrit Ankara qui forme une partie de notre plan d'industrialisation, évoque toujours, chez nous, la ville de Kütahya, dont l'industrie céramique a doté notre patrimoine artistique d'œuvres de toute beauté.

L'industrie céramique de Kütahya se développa parallèlement avec l'empire Ottoman, et sa décadence commença avec celle de l'empire. Il n'en resta finalement qu'un art qui, n'ayant pas su adapter le rythme de son développement à celui du monde, fut bientôt réduit à être cultivé dans quelques ateliers demeurés primitifs.

C'est en considérant les résultats négatifs de ces expériences que l'Etat élabore la partie du plan quinquennal se rapportant à l'industrie céramique, et que le ministre de l'économie, avant de se rendre à Kütahya à l'effet de déterminer l'emplacement de la nouvelle fabrique, y envoya une mission composée de spécialistes turcs, auxquels étaient adjoints les professeurs S. Calvi, de l'université de Heidelberg, qui est un géologue de réputation mondiale, et le Dr Kreise, dont on sait compétence en matière d'industrie céramique.

La première catégorie consiste dans la fabrication des tuiles, des briques, carreaux et récipients en terre, jarres, conduites d'eau, conduites de câbles etc.

La deuxième catégorie renferme les blocs de terre cuite employés pour le pavage ou peut les voir spécialement sur le pont de Galata à Istanbul, les conduites employées pour la canalisation et les briques spéciales pour les constructions dont les bases reposent sous l'eau.

La troisième catégorie a trait à la porcelaine ordinaire et à la poterie d'usage courant. Elle comprend la vaisselle de table et de cuisine, les poêles de faïence, carreaux pour salles de bain et cuisines, cuvettes de lavabo, etc.

La véritable porcelaine rentre dans la quatrième catégorie. La région de Kütahya possède en très grandes quantités les matières premières qu'exigent ces quatre catégories de l'industrie céramique.

Un programme d'action Pour les raisons que nous exposons ci-dessus, la fabrique de Kütahya limitera pour l'instant sa production à la porcelaine d'usage courant comprise dans la troisième catégorie.

Il entre dans la composition de ce que nous appelons la véritable porcelaine pour 50 pour cent de kaolin, 25 pour cent de quartz et 25 pour cent de feldspath. Les deux premières matières se trouvent en abondance à Kütahya, mais on n'y a pas encore découvert de feldspath. C'est encore à

Kütahya qu'on a le plus grand espoir d'en trouver. Les spécialistes estiment qu'on en découvrira également dans les régions d'Iznik, Ordu, Sivas et Konya. Les recherches continuent à cet effet.

Le steingut, que nous appelons la grosse porcelaine, est faite de pâte blanche. On en fabrique des assiettes, des récipients de formes diverses, de la vaisselle de cuisine, etc. Ce sont là des objets de l'usage le plus courant et le plus général, d'une « consommation » constante. Les spécialistes prévoient que la terre de Kütahya confèrera à ces objets des qualités esthétiques particulières.

On trouvera à Kütahya des centaines d'ouvriers spécialisés dans cette industrie à laquelle ils sont initiés d'autre part par des traditions ancestrales.

La fabrique de la Sümer Bank fera naître à Kütahya une grande activité économique. En dehors des trois cents ouvriers qualifiés qu'elle emploiera, il y aura du travail pour un très grand nombre d'ouvriers chargés de l'extraction des matières premières, leur transport, la confection des caisses d'emballage etc.

Cette industrie tient dans notre balance commerciale une place fort importante. A en juger par les chiffres de 1927 à 1932, nous exportons rien que la poterie une moyenne de 730.000 livres.

La fabrique de Kütahya doit produire 750 tonnes, ce qui fait que dans un an nous pourrions assurer par nos propres moyens nos besoins calculés d'après la consommation actuelle.

L'accroissement de notre pouvoir d'achat, réalisé par les mesures appropriées prises par l'Etat, et d'autre part la possibilité d'acquiescer à meilleur marché feront bientôt que nos besoins annuels excéderont les 1500 tonnes annuelles. Il sera alors possible d'agrandir la fabrique en y ajoutant des parties nouvelles, ce qui d'ailleurs a été prévu par le ministre de l'économie et par la Sümer Bank.

NAŞID ÜLÜĞ Député de Kütahya

La vie sportive Les matches avec "l'Olympiakos" sont autorisés

Le Siège central de la Fédération, après avoir annoncé que des sanctions sévères seront infligées aux sportifs reconnus coupables des incidents qui se sont déroulés lors du match Fenerbahçe-Libertas, annonce que les matches qui doivent être disputés avec l'équipe grecque de football «Olympiakos» ont été autorisés.

Le succès de nos cavaliers à Nice

Nice, 29. A. A.— Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : Dans la première compétition qui a eu lieu aujourd'hui, nos officiers de cavalerie se classèrent deuxième et dans la seconde compétition quatrième. Les compétitions hippiques internationales de Nice prirent fin et l'équipe nationale turque composée d'officiers de cavalerie se vit attribuer la quatrième place dans le classement général et final.

L'ordre de classement des onze équipes nationales qui participèrent à ces concours hippiques internationaux est le suivant : 1 Allemagne, 2 Irlande, 3 Portugal, 4 Turquie, 5 Belgique, 6 Italie, 7 France, 8 Espagne, 9 Roumanie, 10 Hollande, 11 Suisse.

Nomination M. Yusuf Ziya, directeur des services techniques de la Municipalité d'Istanbul a été nommé Directeur général de l'administration des eaux.

La vie locale

Le monde diplomatique L'anniversaire de naissance du prince Paul

A l'occasion de l'anniversaire de naissance du régent Paul Karageorgevitch de Yougoslavie, des dépêches congués en termes très cordiaux ont été échangées entre le président Atatürk et le prince Paul Karageorgevitch.

Le Vilayet Contre le danger d'incendie aux douanes d'Istanbul

Le renforcement de l'équipe de pompiers des douanes a été décidé en vue de faire face à tout danger d'incendie éventuel.

La Semaine de l'Enfance Hier, dernier jour de la Semaine de l'Enfance, des conférences ont eu lieu dans de nombreuses écoles. Le Dr Etem a fait à la Radio une conférence sur les moyens de combattre la tuberculose chez les enfants.

La Municipalité Pour désencombrer la Corne d'Or En vue de désencombrer la Corne d'Or il a été décidé de ne plus autoriser l'utilisation des allées comme dépôts et de faire transporter les marchandises sous palan dans les entrepôts de la douane. On réservera pour les allées un emplacement au fond de la Corne d'Or.

Le matériel destiné à la lutte contre les incendies et la franchise douanière Le Conseil d'Etat appelé à se prononcer sur l'interprétation d'un article de la loi No 1440 a approuvé l'entrée en franchise douanière des appareils et autres servant à l'extinction des incendies.

Un curieux procès La Municipalité vient de gagner le procès qu'elle avait intenté aux propriétaires des hôtels «Paris» et «Merit» qui avaient loué, sans avoir dressé des contrats de location, les cafés situés au dessous de ces hôtels. L'amende à payer est de 600 ltqs.

Le Prof. Bougour Parmi les touristes roumains dont nous avons annoncé l'arrivée, figure le professeur Georges Bougour qui a donné hier au Musée d'Ayasofia, une conférence sur l'histoire de Byzance. Passant aux œuvres d'Atatürk il a déclaré que les Roumains peuvent en tirer beaucoup d'enseignements.

Les Associations MICHNE-TORAH Société de Bienfaisance (Nourriture et Habillement) L'Assemblée Générale ordinaire de la Société de Bienfaisance MICHNE-TORAH n'ayant pu être tenue le Vendredi 26 Avril, faute de quorum, aura lieu le Vendredi 10 Mai, à 11 h. dans le local de l'Arkadachlik Yurdu, Rue Yeminidji No. 9.

Le Comité. Les restaurateurs d'Istanbul et la Foire de Budapest Les restaurateurs de notre ville ont décidé de participer à l'Exposition internationale qui sera inaugurée le mois prochain à Budapest. On y créera un «Restaurant turc». L'Union des Cafetiers a été invitée à adhérer à cette initiative. Une délégation profitera de l'occasion pour faire un voyage d'étude à Budapest et Vienne et examiner le fonctionnement des restaurants et cafés en ces deux villes. Ces études seront très profitables pour la création envisagée de l'école des garçons.

Les sœurs s'en vont

Nous lisons dans le «Cumhuriyet» : Les pères de famille qui ont confié leurs enfants aux écoles des frères et des sœurs sont très inquiets de leur départ. On a enlevé les armes à ceux qui, depuis des années, sous des vêtements religieux et la croix sur le poitrine, constituaient les avant-gardes de la chrétienté et de la culture française aux frontières turques. Un père, dont les trois enfants étudient dans ces écoles, s'écrie :

— Nous en avons besoin. Celles du pays ne suffisent pas à nos enfants. Le programme des études dans ces écoles est supérieur au nôtre. D'ailleurs on n'y fait plus de propagande religieuse.

Or, ces filles de Sion et ces enfants de Saint Paul, en se rendant aux quatre coins du monde, aux Indes, en Chine, en Afrique, au Siam, à Samatra, en Turquie n'ont qu'un seul but : répandre l'évangile du Christ, leur langue maternelle et leur culture. Ce n'est ni pour les beaux yeux des Sumatriens, pour la délivrance des Indes, et encore moins pour l'indépendance de la Chine, qu'ils ont entrepris cette croisade.

Les grandes puissances qui cherchent des colonies se servent de ces prêtres, qui jouissent de leur appui et dont le rôle est à la fois politique, religieux et économique.

Les élèves qui étudient dans les écoles des frères passent leurs examens en présence du consul et des délégués du gouvernement français qui certifient leur diplôme.

Il y a à Beyoğlu un club dénommé «L'Union Française». Quand on pénètre dans cet établissement, après avoir gravi les escaliers en marbre, la première chose qui frappe la vue, c'est une plaque de marbre appliquée contre le mur de face et qui porte en lettres dorées cette inscription : Liste glorieuse de ceux qui sont morts en Turquie pour la France.

Parmi les noms qui y sont cités, on relève ceux de Grecs et d'Arméniens du pays, ainsi que ceux de frères et de sœurs.

Si ce père de famille, qui confie ses trois enfants à l'école française, ignore que la religion sert de couverture à la culture et à la propagande, il ne pour pas comprendre aussi que son enfant imprégné tout jeune de cet enseignement et tombé dans cette toile d'araignée y perdra sa personnalité.

SABIHA ZEKERIYYA

Chronique de l'air L'«Oiseau turc»

En présence de tous les Ministres aura lieu vendredi prochain l'ouverture de l'école d'aviation civile «Türk Kuşu». A cette occasion les planeurs et parachutistes soviétiques feront des démonstrations tandis que l'une de nos escadrilles d'avions se livrera à des exercices.

L'Union des Femmes a achevé sa tâche

Les membres de l'Union des Femmes turques tiendront vendredi prochain une assemblée générale au cours de laquelle elles décideront la dissolution de cette Association qui n'a plus de raison d'être à la suite de l'octroi à la femme turque de tous ses droits civiques et politiques.

Les touristes Le transport des bagages des voyageurs en transit

En vue d'accorder des facilités aux voyageurs venus par l'express du Taurus, le ministère des douanes a prié l'administration des chemins de fer de l'Etat de se charger, quand il s'agit de transit, du transport de leurs bagages de la gare de Haydarpaşa au salon des voyageurs de Galata, celui-ci restant ouvert toute la nuit.

Les femmes turques seront-elles soldats ?

Un mot profond du Président Atatürk

Dans un article qu'il consacre dans l'«Ulus» à la réunion à Istanbul du Congrès de l'Alliance internationale des Femmes, M. Falih Rifki Atay écrit notamment :

«Une femme journaliste, venue à Ankara avec la délégation du Congrès international des Femmes, a posé à Atatürk cette question : — Ferez-vous des femmes turques des soldats ?»

Atatürk a répondu : — Nous désirons épargner même à nos hommes le fléau de la guerre. Mais si nous trouvons dans l'obligation absolue de faire la guerre, les femmes se trouveront aux côtés des hommes pour la défense du foyer.

M. Falih Rifki ajoute à ce propos : «Ladernière chose à laquelle pensent ceux qui s'occupent de la question de l'égalité de la femme et de l'homme est le service militaire. Or, les femmes d'Anatolie l'ont accompli à un moment où elles ne jouissaient d'aucun droit. Chez nous, la collaboration de la femme à tous les services de l'arrière n'a pas été une sorte de luxe, mais l'apport d'une force réelle.»

La production nationale et les artistes

La production nationale, après bien d'efforts de notre part, est passée du rêve à la réalité. C'est maintenant à nous tous qu'il incombe de demander les produits nationaux et de nous en servir. Avez-vous remarqué cependant que depuis deux ans des troupes étrangères d'opéras et d'opérettes ne mettent plus les pieds sur notre sol ? Tout de même les chefs d'œuvre de musique et d'art créés par des Italiens, des Français et des Allemands nous manquent. Nous sommes privés des concerts des maîtres du violon tels que Corteau, Thibaut, Heifetz, Kubeik. Les artistes de la Comédie française nous privent de leurs tournées. Je ne sais s'il existe un règlement à ce propos. Mais je sais par contre, que les nations dont la scène, la musique sont au niveau des nôtres, n'agissent pas bien en ne prenant pas exemple sur les autres.

Les grands pas faits dans les pays avancés, l'ont été grâce à l'émulation et à la connaissance de ce qui se passait chez le voisin. Ceci est vrai aussi bien dans l'industrie que dans la science et la littérature. On ne peut arriver aux sommets que d'autres ont atteint dans le domaine de la création sans les avoir vus. Il faut avoir assisté à la représentation de ces pièces pour pouvoir nous en imprégner et en créer à notre tour.

Les impressions que nos hôtes Russes ont laissées à Ankara constituent à cet égard un exemple que nous avons encore sous les yeux. Demain peut-être ce sera au tour d'Istanbul d'en ressentir les mêmes effets. Mais ceci ne suffit pas.

Il faut nous montrer généreux quand il s'agit d'étudier un art à fond pour pouvoir tirer de cet examen d'ensemble un enseignement à utiliser. Il est vrai que l'essence même de notre art est dans notre pays. Mais n'oublions pas que souvent des fondements ressemblent à des mines d'or cachées dans les couches les plus profondes de la terre. Pour les chercher, les trouver, les extraire, il est nécessaire de se servir d'outils.

Si j'avais pu le faire, j'aurais travaillé de façon à faire accourir chez nous les vrais artistes étrangers, et je leur aurais fait toutes sortes de facilités pour leur permettre de nous faire goûter leurs plus belles œuvres. Je n'hésite pas à croire que ceux qui voudraient que tout soit de production nationale, partageront mon point de vue pour le cas spécial qui nous occupe. On ne peut jamais faire entrer en ligne de compte une question d'impôt, quand il s'agit d'une affaire culturelle intéressant le pays.

(Kurun) S. GEZGIN

Le général Kâzım Ozalp à Istanbul

Ce matin est arrivé à Istanbul le général Kâzım Ozalp, Ministre de la Défense nationale.

Variété

Un trecentiste de bonne humeur : Franco Sacchetti

Parmi les poésies mineures du quatorzième siècle toscan, peu, je crois, peuvent être lus par délassément, avec un plaisir aussi franc, aussi pur de tout souci d'érudition, que certaines rimes du joyeux conteur messer Franco Sacchetti.

Il faut point chercher dans ses lyriques amoureuses l'analyse subtile et l'harmonie parlante de Pétrarque ; ni les accents de Claudel d'une mystique tendresse embrumée de mystérieuses mélancolies. Certes, une âme noble et fière, la colombe généreuse d'un honnête homme et d'un bon citoyen, transparaissent dans sa « Riprensione agli Italiani » comme dans les vers vigoureux par lesquels il stigmatise l'indigne pontife Grégoire XI. Mais nous le voyons davantage lui-même : rieur caustique sans façon, dans ses satires contre les modes masculins ou féminins, la ton en est moins âpre et surtout plus amusé, au fond, que celui des tercets dantesques affichés sur la porte de Santo Spirito, à Florence. Il faut pour illustrer, classiquement donné aux belles dévotes d'avoir à prendre une honnête vaine avant de pénétrer à l'intérieur du saint lieu. Nous voulons parler de la rutilante sortie de Foresa de Donati au chant vingt-troisième du «Paradis» ; furieux coup de boutoir porté à l'immodestie des dames florentines de l'époque :

«...Sarà in pergamo interdello Alle sfacciate donne fiorentine L'andar mostrando con la poppe il petto. Quai Barbara suor mai, quai Saracina. Cui bisognasse, per farle ir coperte, O spiritali o altre discipline ? Ma se le svergognate fosser certe Di quel che il ciel veloce loro ammanna. Già per urlar avrian le bocche aperte. Si le thème n'est pas neuf (ni épuisé, d'ailleurs), Sacchetti se mire dans la façon dont il l'a traité. Son ton, matin à enregistrer impitoyablement, que et sa plume les traduit avec une verve caricaturale de croquis pressément enlevé en deux coups de crayon.

Mais, (en plaçant à part sur un plan supérieur de poésie, sa classique ballade : «O vaghe montagnole» qui coule fraîche et limpide comme le filet d'une source familière) c'est dans ses poésies familières que nous avons mieux encore l'impression de conserver directement avec ce toscan jovial, fort sensé, à la grâce d'un joli minois et plus, sans doute, à l'égard d'un qui peron aussi revêche que vigilant, lui interdit tous travaux d'approche.

On reconnaît dans ces pièces brèves et sans prétention de style, vives et fantasistes qui font lire avec un plaisir tant de plaisir. La langue est le reflet fidèle de cet esprit florentin du temps de la libre cour, mune, positif et facétieux, dont on entend parfois encore, avec une surprise charmée, comme un écho sourd, dans le verbe savoureux de l'ancien «popolino» de la Cité du Lys, sous les arcades du Marche Neuf où le celloin canche éternellement son air d'eau murmurante.

La liaison téléphonique Ankara-Izmir

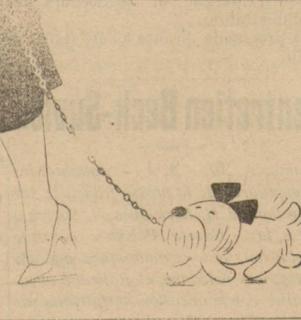
Les communications téléphoniques entre Ankara et Izmir ont été inaugurées hier, M. Alt Cetinkaya, Ministre des travaux publics, a causé le premier avec le général Kâzım Dirik et lui a annoncé la ratification, par le Conseil des Ministres, de la convention concernant le rachat de la ligne du chemin de fer d'Aydia.

Un attentat ?

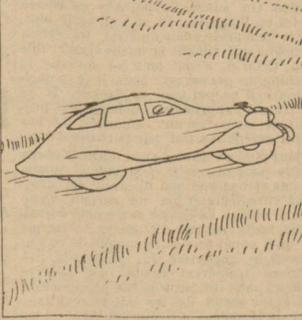
Boston, 30.— A. A.— Au moment où M. Rossi, ambassadeur d'Italie en visite de deux jours à Boston, pénétrait dans le palais de l'Etat de Massachusetts, les détectives aperçurent en avant du groupe un milieu duquel se tenait l'ambassadeur, un homme avec un couteau à la main. Soupçonnant un attentat contre M. Rossi, ils se précipitèrent sur l'homme, le saisirent et l'arrêtèrent. L'individu s'appelle Eugenio Camini, âgé de 22 ans et demeurant à Boston.



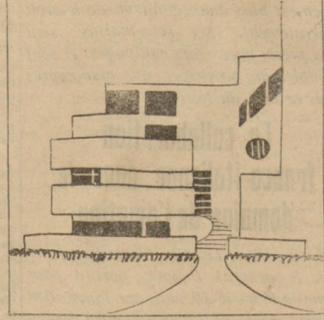
— Rien n'a pu fléchir sa résistance...



...ni mes prières, ni mes promesses...



...je lui ai offert une auto de course...



...une villa de style cubiste, rien !... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)



— Fais la cour à sa meilleure amie tu verras...

CONTE DU BEYOGLU

UN ROMAN

Par PIERRE NEZELOF

Toute blonde et légère dans sa robe blanche, Sylvie entra dans le salon en agitant un livre comme un trophée.

Marraine, j'ai trouvé ce roman dans votre bibliothèque, voulez-vous que je le lise ?

Mme Denise Ormont qui, assise près de la fenêtre, tricotoit un chandail, releva ses lunettes sur son front et demanda :

Qu'est-ce que c'est ?

La Montée du cœur par Bernard Saillonne.

La vieille dame ferma les yeux, comme si un coup l'eût soudain frappée entre les deux épaules et elle ne répondit pas.

Je l'ai déniché derrière l'Histoire de M. Thiers, reprit Sylvie, il était là, oublié sans doute, tout couvert de poussière... Il est vrai que les romans ne vous ont jamais intéressée, marraine... Mais peut-être celui-là n'est-il pas pour moi... l'auteur est pourtant de l'Académie.

Mme Denise Ormont fit un effort et sourit :

Si, mon enfant, lis-le...

La jeune fille prit place en face de sa marraine de l'autre côté de la fenêtre et ouvrit le bouquin. Dehors, à l'infini, il pleuvait sur la mer, le vent, comme un train furieux passait au-dessus de la maison et déchargeait parfois sur le toit des paquets de rafales ; de grands goélands, le vol oblique, dérivait dans le ciel.

Mme Denise Ormont reprit son tricôt, mais le cheminement capricieux des longues aiguilles dans la laine ne l'intéressait plus, elle ne pouvait détacher ses yeux de Sylvie qui tournait avidement les feuillets du livre, emportée par eux comme par de grandes ailes dans le monde du rêve.

Car, ce roman c'était le sien, à elle, Denise, il y avait quarante ans de cela et elle s'en souvenait comme d'hier. Ce livre était la première œuvre de Bernard Saillonne, écrivain aujourd'hui célèbre et membre de l'Académie. A cette époque, il n'était qu'un petit journaliste qui cherchait péniblement sa vie parmi les chiens écrasés et les cadavres des vieilles dames que les mauvais garçons assaillaient dans la banlieue malgré la vigilance des chiens réputés méchants.

Quand à elle, orpheline pourvue de maigres rentes, elle donnait des leçons de violon pour arriver à vivre. Ils se connurent à un concert organisé par une société de bienfaisance où le souci de l'information avait amené Bernard et tout de suite ils furent attirés l'un vers l'autre.

Elle avait vingt ans, elle était jolie avec timidité. Bernard avait été son premier amour. C'était un grand diable aux regards clairs et aux cheveux en flammes qui cachait un egoïsme subtil et une ambition obtinée sous des allures un peu bohèmes et des manières enjôleuses.

Elle ne lui avait pas résisté. Avec quel emportement il l'avait chérie. Comment aurait-elle pu imaginer qu'un tel amour dût finir un jour ? Ce furent d'abord des rendez-vous dans les jardins publics, des promenades à Versailles, puis huit jours de vacances à Etretat, enfin une fugue d'un mois à Cannes où Bernard avait été envoyé par son journal. Il lui avait semblé avoir vécu ces quatre semaines dans un monde à part, détachée du présent et de l'avenir, au milieu de cet émerveillement que l'on éprouve lorsque la réalité se hausse au niveau des rêves. « Que je suis heureuse ! » répétait-elle. Elle croyait avoir touché d'un seul coup sa part de bonheur, comme un trésor où elle allait pouvoir puiser sans craindre d'en voir la fin.

Au retour, Bernard, en trois mois avait écrit « La Montée du cœur ». Avec leur amour, il avait fait ce livre dans la gratitude et dans la joie. Il n'avait eu qu'à ordonner sur le papier les souvenirs des heures où l'univers entier tenait dans leurs deux têtes rapprochées. Et le succès était venu à ce roman pur, discret et tout frémissant de sincérité.

Mme Denise Ormont considérait Sylvie qui poursuivait sa lecture. Le battement des paupières, la pâleur des joues, la fièvre des doigts qui tournaient les pages, tout disait l'émotion de la petite, entraînée par cette belle histoire d'amour, comme par un fleuve qui s'enfonçait dans un pays inconnu et merveilleux.

La vieille dame soupira. Elle assistait à ce spectacle étrange. La jeune fille recréait en elle sa jeunesse, elle la revivait avec une âme neuve et sensible, toute pareille à celle qui habitait la petite amoureuse à l'époque de l'idylle.

Comment en douter ? A cette heure, c'était Sylvie qui était à la place de Denise, devant la mer, parmi les fleurs ou les pins, sous un ciel pur qui fait le cœur sincère ; c'était elle qui écoutait ces mots éternels dont la ferveur semblait arrêter la marche du temps.

La jeune fille se sentant observée releva la tête :

Marraine, demanda-t-elle, vous l'avez lu ce roman ?

Oui, mon enfant... Que c'est beau ! Comme on sent bien qu'ils s'aimaient !

Et ce que la petite ne disait pas, Mme Ormont le devinait dans ses yeux :

« Comme je voudrais être aimée ainsi ! »

La vieille dame fut sur le point de s'écrier : « Ecoute, Sylvie, et prends garde ! » Allait-elle lui raconter la suite du roman qui n'avait pas été écrite : La lassitude de l'homme, une basse trahison, la rupture, le désespoir, l'idée qu'on ne pourra plus continuer à vivre ; et malgré tout, la vie est là, obstinée qui, peu à peu, vous reconquiert ; chaque jour semble vous prendre par la main pour vous confier au jour suivant... C'est ainsi que Denise, chargée de sa peine, était arrivée à soixante ans...

Sylvie qui, surprise par la pâleur soudaine de sa marraine, l'observait en silence, hésita, puis, timidement ritua une question :

Ce Bernard Saillonne, mes parents disent que vous l'avez connu...

Mme Denise Ormont se sentit étreinte par une brusque détresse. Devant elle, confiante et belle, Sylvie attendait une révélation qui eût confirmé la joie et l'espoir qu'elle venait de puiser dans le livre. Pouvait-elle tout lui avouer ? ce qui serait revenu à lui dire : « Oui, mon enfant, c'est moi... cette vieille dame ridée, cassée, finie, qui ne songe plus qu'à la mort, c'est elle qui fut cette jeune fille toute semblable à toi et qui fut tant aimée... regarde bien... voilà comme tu deviendras un jour... »

La prunelle claire que la petite fixait sur elle était comme un papillon qui dansait dans la lumière.

Mme Denise Ormont fit un effort et murmura :

Bernard Saillonne ? Oui... je l'ai vu une fois, il y a bien longtemps, chez des amis, mais il n'a pas fait attention à moi...

La clôture du Congrès du Cinéma

Berlin, 30. — La séance solennelle de clôture du congrès international du Film aura lieu aujourd'hui dans la salle de l'Opéra Kroll. A cette occasion, le ministre du Reich Dr. Goebbels prononcera un discours. Les chefs des diverses délégations assisteront demain 31 mai, à l'Opéra de l'Etat, Unter den Linden, à l'attribution des prix décernés par l'Etat. En outre, des facilités sont assurées aux Congressistes en vue d'assister aux grandes manifestations à l'occasion de la journée du Travail allemand qui auront lieu à Tempelhof.

Les journalistes turcs en Allemagne

Hannover, 30. — Les journalistes turcs qui accomplissent un voyage d'études en Allemagne arrivés hier ici. Le premier bourgmestre a organisé, le soir, une réception en leur honneur.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.483.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie) : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grèce) : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj, Galatz, Tomis, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana (Egypte) : Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana (Turquie) : Istanbul, Izmir, Smyrne, etc.

Banca Commerciale Italiana (Argentine) : Buenos Aires, Rosario, Montevideo, etc.

Banca Commerciale Italiana (Chili) : Valparaiso, etc.

Banca Commerciale Italiana (Uruguay) : Montevideo, etc.

Banca Commerciale Italiana (Pérou) : Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Pisco, Chicla, etc.

Banca Commerciale Italiana (Colombie) : Bogota, Medellin, etc.

Banca Commerciale Italiana (Venezuela) : Caracas, etc.

Banca Commerciale Italiana (Cuba) : Havana, etc.

Banca Commerciale Italiana (Porto Rico) : San Juan, etc.

Banca Commerciale Italiana (Equateur) : Quito, etc.

Banca Commerciale Italiana (Bolivie) : La Paz, etc.

Banca Commerciale Italiana (Paraguay) : Asuncion, etc.

Banca Commerciale Italiana (Uruguay) : Montevideo, etc.

Banca Commerciale Italiana (Argentine) : Buenos Aires, Rosario, Montevideo, etc.

Banca Commerciale Italiana (Chili) : Valparaiso, etc.

Banca Commerciale Italiana (Uruguay) : Montevideo, etc.

Banca Commerciale Italiana (Pérou) : Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Pisco, Chicla, etc.

Banca Commerciale Italiana (Colombie) : Bogota, Medellin, etc.

Banca Commerciale Italiana (Venezuela) : Caracas, etc.

Banca Commerciale Italiana (Cuba) : Havana, etc.

Banca Commerciale Italiana (Porto Rico) : San Juan, etc.

Banca Commerciale Italiana (Equateur) : Quito, etc.

Banca Commerciale Italiana (Bolivie) : La Paz, etc.

Banca Commerciale Italiana (Paraguay) : Asuncion, etc.

Banca Commerciale Italiana (Uruguay) : Montevideo, etc.

Banca Commerciale Italiana (Argentine) : Buenos Aires, Rosario, Montevideo, etc.

Banca Commerciale Italiana (Chili) : Valparaiso, etc.

Banca Commerciale Italiana (Uruguay) : Montevideo, etc.

Banca Commerciale Italiana (Pérou) : Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Pisco, Chicla, etc.

Banca Commerciale Italiana (Colombie) : Bogota, Medellin, etc.

Banca Commerciale Italiana (Venezuela) : Caracas, etc.

Banca Commerciale Italiana (Cuba) : Havana, etc.

Banca Commerciale Italiana (Porto Rico) : San Juan, etc.

Banca Commerciale Italiana (Equateur) : Quito, etc.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Notre Elevage

L'un des titres de gloire du ministre de l'Agriculture, sous le régime républicain, réside dans l'impulsion qu'il a donnée à l'élevage. On a créé à Karacabey, à Sultansuyu, à Inanli, à Cifteler et à Konya des vacheries en vue de l'amélioration de la race bovine. On a fondé également à Cifteler, à Inanli, à Uzunyayla, et à Erzurum des dépôts d'étalons. Des petits dépôts du même genre ont été aussi installés dans d'autres vilayets. En outre, des bergeries modèles ont été fondées à Karacabey, Cifteler, Sultansuyu et Edirne.

Le nombre des étalons qui n'était que de 31 au moment de la proclamation de la République, a été porté en dix ans à 584. On a procédé au cours de ces dix années à 85.255 accouplements avec des juments de première classe appartenant à des éleveurs privés et l'on a obtenu 42.627 chevaux et poulains de race; les chiffres se sont encore accrus depuis.

Au cours de la même période on a inauguré régulièrement chaque année dans 13 villes des expositions d'animaux en vue d'encourager les éleveurs. Ces expositions ont distribué des prix d'une valeur de 335.000 Livres Turques. Dans la même époque on a castré 534.000 têtes de bétail de race dégénérée qui nuisaient à l'élevage et dont les paysans ne savaient que faire. Toujours au cours des dix dernières années on a procédé à la distribution aux villages offrant les conditions favorables à l'élevage de 2.120 troupeaux et on a donné à titre gratuit aux éleveurs capables 1.225 têtes de bœufs et moutons mérinos en vue d'obtenir sur le marché du pays la laine dont les fabriques turques pourraient avoir besoin.

L'élevage du mouton mérinos est en voie de développement dans les régions de Bursa et de Karacabey. On déploie des efforts en vue de l'amélioration du «kivirek», espèce de mouton à toison frisée et à courte queue dont la chair succulente est très recherchée. On a fondé une association dans le but d'améliorer la race des chèvres d'Ankara qui fournissent une laine soyeuse universellement connue sous le nom de «tifik» laquelle peut être avantageusement utilisée dans la fabrication des chapeaux. Les métiers tissant le «sof» d'Ankara, sorte d'étoffe de tifik, ont été restaurés en attendant leur remplacement par des fabriques modernes. On a assuré l'entrée de tifik dans les fils manufacturés par les fabriques nationales dans une proportion de 30 %. Les éleveurs de bestiaux ont construit jusqu'à présent 4.483 bergeries nouvelles et aménagés 3.427 autres de façons à répondre aux besoins, conformément à la loi relative à la protection des animaux contre les interempéries.

Etranger

La Foire de Milan

Milan, 29. — La Foire d'échantillons a été clôturée par une grande réception offerte par la Municipalité et à laquelle ont participé le ministre Razza, le corps consulaire et les autorités.

La Foire de Plovdiv

Sofia, 30. A.A. — La Foire nationale des échantillons de Plovdiv fut inaugurée hier par le président du conseil M. Tchoeff qui releva l'importance de la Foire et son grand rôle comme manifestation éclatante des efforts laborieux du peuple bulgare dans cette époque de crise aiguë.

L'exposition du Corège

Parme, 29. — La duchesse de Pistoia et les autorités ont inauguré l'Exposition internationale de peinture du Corège.

Les Allemands de Bohême

Prague, 30. — Les journaux annoncent que le gouvernement tchécoslovaque a interdit l'appellation : « Heimatfront des Allemands des Sudètes », ainsi que les initiales S.H.F. Le parti politique qui était connu jusqu'ici sous ce nom participera à la campagne électorale sous celui de « Parti des Allemands des Sudètes-Président Konrad Henlein ».

Coopératives de vente

D'après un projet de loi un préparatoire il n'y aura que 10 coopératives de vente. Elles fonctionneront dans des endroits que le ministre désignera; elles auront pour mission de chercher de nouveaux débouchés à nos produits et de régler les marchés intérieurs.

L'exposition de la mode à Turin

Turin, 29. — L'exposition nationale de la mode a été clôturée par un grand cortège fleuri.



Bébé et ses amis ont visité hier une forêt.

Une exposition du Türkofis

Le Türkofis d'Istanbul dont le siège sera transféré au 4e Vakuf Han va ouvrir une exposition des produits exportés à l'étranger. Le musée du commerce et de l'industrie sera transféré près du Vakuf Han.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La direction générale des statistiques met en adjudication pour le 3 juin 1935 la fourniture au prix de lit. 36.000 de 17 à 20 millions de fiches pour machines statistiques, système Povers.

Suivant cahier de charges, le ministère des travaux publics met en adjudication pour le 11 mai 1935 au prix de lit. 1630 la fourniture de diverses machines.

L'intendance militaire met en adjudication pour le 9 mai 1935 la fourniture de 68.000 kilos de viande de mouton à 42 piastres, 23.500 kilos de viande de bœuf à 32 piastres, 765 poulets à 40 piastres, 2000 poules à 60 piastres, 25.000 kilos de yogourt à 18 piastres, 30.000 kilos de lait à 14 piastres et pour le 4 mai 1935 celle de 80 tonnes de paille à 2.40 piastres.

Le commandant de la gendarmerie d'Ankara met en adjudication pour le 15 mai 1935 la fourniture de 3.000 paires de souliers à 497 piastres chacune, et 3.000 kilim à 305 piastres chacun.

Transatlantiques de passage à Istanbul

le S/S

"GENERAL VON STEUBEN", du Norddeutscher Lloyd partira d'Istanbul le 2 Mai pour :

Malte, Catane, Messine, NAPLES et GENES

le s/s "MILWAUKEE", de la Hamburg Amerika Linie partira d'Istanbul le 3 Mai pour :

Athènes, Tripoli, Messine, NAPLES et GENES

Pour billets de passage s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Co., Istanbul, Galata, Hovaghimian Han 49-60. Tél. : 44647-6.

On demande un traducteur

L'Agence Anatolie a décidé d'engager un traducteur possédant parfaitement le turc et le français et capable de faire des traductions dans les deux langues dans le style le plus correct.

A qualité égale, le candidat sachant l'anglais sera préféré. Les candidats pourront se faire inscrire jusqu'au 20 avril, inclus, à la succursale de l'Agence Anatolie à Istanbul.

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem.» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

Dr. HAFIZ CEMAL Spécialiste des Maladies internes Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No du téléphone de la Clinique 22398. En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9]

DEPARTS

EGITTO partira Mercredi 1 Mai à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza. ASSIRIA partira, mercredi 1 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla. CALDEA partira Jeudi 2 Mai à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 2 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mardi 7 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 8 Mai à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

G. MAMELI partira Mercredi 8 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

ISEO, partira Samedi 11 Mai à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

ERIDANO partira Mercredi 15 Mai à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

CILICIA partira Mercredi 15 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

EGEO, partira Mercredi 15 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza. ASSIRIA partira Jeudi 16 Mai à 18 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mercredi 22 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul, Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso P.A.iana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports of the Rhine, Bourgas, Varna, Constantza, Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébouen et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO ARMA le 4 Mai s/s CAPO FARO le 16 Mai s/s CAPO PINO le 30 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA GALATZ et BRAÏLA

s/s CAPO FARO le 1 Mai s/s CAPO PINO le 15 Mai s/s CAPO ARMA le 29 mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian Han, Téléph. 44647 - 44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «I.T.A.», Péra (Téléph. 44941).

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La seule solution c'est de s'entendre...

Le Zaman commente, non sans une pointe d'humour, l'article publié par M. Mac Donald dans la revue travailliste *New Letters*. Notre confrère trouve l'âme du « premier » anglais fort justifiée; mais peut-être est-il un peu tardif... « Comment se fait-il, écrit le Zaman, que nous, qui ne suivons les événements que de loin, à travers les dépêches et les journaux, nous nous soyons rendus compte depuis des semaines de ce que les Anglais découvrent soudain aujourd'hui? Les hommes d'Etat britanniques, participent directement aux événements, ils en sont même responsables dans une certaine mesure; est-il possible qu'ils se soient rendus compte maintenant seulement que la paix est menacée?... »

Le Zaman conclut que la seule solution qui s'impose c'est de s'entendre avec l'Allemagne. Notre confrère estime que Stresa n'a guère servi cet objectif et a constitué plutôt une tentative de gagner du temps.

« L'entente dont nous parlons, dit le Zaman, ne doit pas tendre à leurrer la France, à la rendre victime d'unemise en scène (?) mais elle doit constituer une entente sincère entre les peuples. Une pareille entente ne peut être le fruit de voyages dans le genre de celui de M. Eden qui a duré des semaines et qui a été une gigantesque dérision. Il faut que les présidents du Conseil ou les ministres des affaires étrangères se réunissent à Paris. La sous la direction de la France, ils devraient aboutir en deux ou trois jours à des accords décisifs puis inviter à son tour l'Allemagne, lui parler un langage clair et précis, lui indiquer les limites des concessions qu'on est disposé à lui accorder. Après quoi aucune décision concernant l'Allemagne ne devrait plus être prise sans la participation de celle-ci. »

L'organisation de la justice

Dénoncer un mal, c'est la première condition nécessaire pour le guérir. Dans le *Cumhuriyet* et la *Republique* M. Yunus Nadi s'occupe longuement des lacunes de notre organisme judiciaire.

« Certaines de nos connaissances écrit notamment notre confrère, ont constaté que, lorsqu'elles étaient amenées à s'adresser à la Justice pour des procès ou leur droit est manifeste elles n'en voyaient point venir la fin, tandis que les procès intentés contre elles aboutissaient avec une rapidité surprenante. Comment s'expliquer que l'instruction de certains procès se prolonge indéfiniment alors que celle de certains autres aboutit d'une façon rapide et normale? Faut-il attribuer cela à une question de chance ou de malchance? »

Nous savons par notre propre expérience que les doléances de nos amis ne sauraient être taxées d'exagération. Un jugement qui nous intéresse de près et qui, d'après ce qu'on nous avait fait entendre, serait revenu de la Cour d'appel au plus tard dans 4 mois dort encore, voilà trois ans auprès de cette cour suprême. Or, en l'occurrence, la cour d'appel n'avait qu'à trancher une question de compétence.

D'autre part, il faut avouer que, bien qu'on ait modifié à deux reprises différentes la loi sur l'Exécutif pour en élaborer une meilleure, les affaires de ce département vont de mal en pis. Un des avocats renommés d'Istanbul nous confiait l'autre jour que, désespérant de pouvoir faire aboutir les affaires relevant du Bureau Exécutif, il songeait à abandonner le barreau.

On s'est plaint à nous ces derniers jours qu'une affaire exécutive qui était arrivée à son dénouement avait été

retardée à cause d'une réclamation de créance dont on ne connaissait même pas au juste l'auteur. Une semblable réclamation ne pourrait-elle pas être l'œuvre d'un farceur? Le bureau exécutif ne doit-il pas exiger une caution pour des réclamations de cette nature? Si une simple requête peut arrêter la saisie, aucune saisie ne pourra jamais être opérée!...

Alors qu'une seule plainte formulée à l'endroit de la Justice suffirait à nous émouvoir, comment ne pas y attirer l'attention de notre ministre lorsqu'on se trouve en présence de plusieurs plaintes?

Pour terminer, émettons une vérité de La Palisse: — La justice qui est le fondement de l'Etat est aussi la principale garantie pour la société. Sans la justice ni l'un ni l'autre ne pourraient subsister. »

Notes de voyage

M. Asim Us poursuit dans le *Kurun*, la publication de ses impressions de voyage en Allemagne. Aujourd'hui, il décrit la visite des journalistes turcs aux stations climatiques des Alpes bavaroises.

La fête du Travail en Italie

La paix, mais non le pacifisme!

Rome, 29. — Toute l'Italie et les colonies ont célébré solennellement le double anniversaire de la Naissance de Rome et de la fête du Travail. A Rome, le Roi a assisté au Capitole à la remise, par l'Académie d'Italie, des « prix Mussolini » pour encourager les sciences. Le sénateur Marconi a prononcé un discours très applaudi. Il a relevé l'importance de l'événement qui accroît le patrimoine spirituel et la puissance matérielle de la nation. On a primé le sénateur Alfredo Rocco, pour sa publication sur les disciplines morales et historiques; M. Modesto Vanetti, pour ses publications techniques et scientifiques; le Mo Riccardo Zandonai, pour l'art musical.

Le Duce a inauguré de nombreux ouvrages publics, notamment le nouvel édifice de l'école des jardiniers, la restauration du temple de Vénus à Rome, le musée des antiquités du Forum. Il retourna à la Place de Venise où il fut acclamé avec enthousiasme par une foule innombrable de Chemises noires et prononça un discours dans lequel il a souligné le caractère typiquement fasciste de la fête du Travail italien.

Le Duce a affirmé que l'horizon s'est éclairci au cours de l'année écoulée et qu'il s'éclaircirait encore davantage si la politique venait en aide à l'économie, c'est-à-dire si l'on donnait à l'Europe une plus longue période de paix sans toutefois adhérer aux vides idéologies pacifistes qui exposent les peuples aux plus graves surprises. M. Mussolini conclut en s'adressant particulièrement aux vieilles Chemises noires disant que la révolution fasciste peut compter sur elles aujourd'hui et demain.

Au milieu des formidables ovations de la foule, le Duce a procédé ensuite à la distribution des décorations, ainsi que des carnets de pension à 1.110 travailleurs âgés.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Les directeurs des théâtres parisiens en guerre contre le fisc

Paris, le 23 avril 1935

On se remue beaucoup pour organiser une « Saison de Paris » qui durerait deux mois, mai et juin; c'est beaucoup trop! Mais enfin, le grand effort porte sur le mois de mai et par des attractions plus ou moins intéressantes, on espère ramener les visiteurs qui ne viennent plus.

Le théâtre a toujours été une spécialité parisienne. Parfois les pièces sont bonnes, les acteurs remarquables et les actrices costumées avec goût; triple raison pour qu'on aille au spectacle. Oui, mais sous la présidence de M. Max Maurey, directeur des Variétés et président du Syndicat des Directeurs de Théâtre, ces messieurs se sont réunis et ont décidé que le jour de l'ouverture de la Saison de Paris ils ferment leurs salles. Les spectacles seraient de ce fait supprimés, et les étrangers passeraient leurs soirées où ils pourraient!

Cependant, les Directeurs posent une condition: « Qu'on diminue considérablement, disent-ils, les droits et les taxes qui nous écrasent, qui absorbent à eux seuls la moitié de nos recettes, et nous continuerons à jouer; sinon, non. C'est à prendre ou à laisser. »

Des milliers d'acteurs, de figurants, d'employés et d'ouvriers spécialisés de diverses catégories seront brusquement sur le pavé et grossiront le nombre de chômeurs.

Il paraît qu'en fait, les réclamations des Directeurs sont justes; ils sont trop, beaucoup trop surchargés d'impôts et de redevances. Il y a longtemps qu'ils réclament; on leur promet toujours et on ne tient jamais. Ils ont un moyen de se venger et ils veulent en user. C'est leur droit.

Leur droit, si on veut; cependant, quelques bons esprits pensent qu'ils vont un peu loin. Si l'Etat se servait du même procédé, il pourrait être plus que désagréable à ces Directeurs. Comment cela? De la manière la plus simple du monde, et c'est un ancien préfet de police qui indiquait le moyen. Ce serait d'appliquer tout bonnement mais avec rigueur les règlements en ce qui concerne la sécurité. Il n'y a pas deux selles sur dix représentant les garanties qu'on peut exiger des immeubles où les théâtres sont installés. Dent pour dent; vous voulez fermer pendant la « Saison de Paris », je vous devance et je ferme, mais dès à présent.

Tout cela serait profondément regrettable, pour les uns et les autres. Dans la vie, il ne faut point se traiter de Turc à Maure. Que chacun y mette du sien; qu'on supprime certaines taxes trop lourdes et injustes. Bien. Reste à savoir, si les Directeurs ont pris la meilleure manière pour arriver à un bon résultat. Ils ont eu ces jours derniers diverses entrevues avec le Président du Conseil qui leur a tout promis et avec le ministre des Finances qui a promis plus encore. Mais... Il y a un mais, il faut le consentement des Chambres. Et comme les promesses de ministres ne comptent guère la situation, reste la même.

JEAN-BERNARD

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me	50	le cm.
2me	100	le cm.
Echos:	100	la ligne

Semaine de l'Enfance

Semaine de la Tire-lire

Procurez, vous aussi, à vos enfants une tire-lire de l'İÇ BANKASI; l'année prochaine, pour cette même semaine, ils posséderont des économies

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Préférences modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

Crédit Fone. Eryp. Emis.	1886	Ltqs.	116.—
1903	95.—		
1911	92.50		

YAŞASIN SULH

“Vive la paix!... ou “après le congrès de Yildiz”

La Bourse

Istanbul 29 Avril 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 98.—	Quais 10.20
Ergani 1933 94.—	B. Représentatif 51.25
Uniture I 30.40	Anadolu I-II 12.40
II 28.70	Anadolu III 12.50
III 29.35.	

ACTIONS	
De la R. T. 63.—	Téléphone 11.—
İş Bank. Nomi. 10.—	Bomonti 17.—
Au porteur 10.15	Derosos 12.50
Porteur de fond 99.—	Ciments 12.50
Tramway 29.—	İtilhat day. 12.50
Anadolu 25.20	Chark day. 12.50
Chirket-Hayrié 16.—	Balı-Karaidin 12.50
Régie 2.25	Drogaeris Cont. 12.50

CHEQUES	
Paris 12.06.—	Prague 19.—
Londres 607.25	Vienne 4.23.75
New-York 79.60.—	Madrid 5.22.25
Bruxelles 4.69.05	Berlin 0.97.50
Milan 9.63.75	Belgrade 35.06.63
Athènes 84.62	Varsovie 4.20.63
Genève 2.45.—	Budapest 4.49.47
Amsterdam 1.17.4	Bucarest 78.48.63
Sofia 64.51	Moscou 10.81.01

DEVICES (Ventes)	
Psts.	Psts.
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 18.—
1 Sterling 605.—	1 Pesetas 43.—
1 Dollar 125.—	1 Mark 22.—
20 Lirettes 213.—	1 Zloti 17.—
0 F. Belges 115.—	20 Lei 55.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 55.—
20 F. Suisse 815.—	1 Tchernovitch 4.23.—
20 Leva 23.—	1 Ltq. Or 0.44.—
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié 2.4.—
1 Florin 83.—	Banknote

Les Bourses étrangères

Clôture du 29 Avril 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après clôture)

New-York	4.8356	4.8821
Paris	73.10	73.06
Berlin	11.975	11.88
Amsterdam	7.14	7.135
Bruxelles	28.48	28.46
Milan	58.43	58.37
Genève	14.9075	14.89
Athènes	510.	510.

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933 343.—

Banque Ottomane 276.—

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.8375	4.8412
Berlin	40.14	40.44
Amsterdam	67.84	67.85
Paris	6.6212	6.6277
Milan	8.275	8.275

(Communiqué par l'A.A.)

Les Musées

Musées des Antiquités, Technil Kiosk
Musée de l'Anten Orient
ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou
et le Trésor:
ouvert tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans
à Suleymanli:
ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: Pts 10

Musée de Yedi-Koule:
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Feuilleton du BEYOĞLU (No 29)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE "ROSE NOIRE"

CHAPITRE XVI

Les mois glacés tombèrent sur elle: — Mets ton béret, ta jaquette et suis-moi! Elle s'arracha à la chaleur du foyer, à la chanson monotone de la grosse marmite où bouillonnait la soupe du soir et obéit, le cœur étroit d'un pressentiment néfaste. Toutes deux marchèrent très vite, en silence, jusqu'au métro. Dans la vitre du wagon, Maroussia comparait à la dérobée son image reflétée à celle de sa fille et se trouvait beaucoup plus jolie. Arrivée place Blanche, elles remontèrent jusqu'à la rue Saint-Florentin.

Kira comprit qu'elles allaient au «Bistro» russe, où Prossia, une amie d'enfance de maman, était serveuse. Avant la création de l'École supérieure nationale ses parents, qui habitaient rue La Bruyère, l'emmenaient prendre leurs repas dans ce restaurant. C'était là qu'ils avaient déniché la servante Agafia. Echuée à Paris, après la disparition de son monastère, l'ancienne nonne, dénuée de ressources, tira les cartes en échange d'une assiette de bortsch, un petit verre de vodka, un gâteau, quelques sous. Prossia accueillit Mme Chkido et sa fille à bras ouverts et leur indiqua une table de l'arrière-salle, vide de clients.

Une cloison ouverte d'une baie au sommet angulaire les séparait d'un comptoir devant lequel chauffeurs de taxi, musiciens, passants d'aspect misérable, buvaient, mangeaient, bavardaient. Maroussia se mit à sangloter sans bruit, puis se moucha discrètement et déclara: — Prossia, une brique énorme s'est abattue sur ma pauvre tête! Mon unique enfant, cette misérable que tu vois, a séduit mon mari! Depuis des années, sous mon nez! Et moi, pauvre imbécile, j'en me doutais de rien. Je les soignais, je leur faisais la cuisine, je leur servais du domestique. Je me déchirais en cent morceaux pour leur adoucir l'existence. Ah! Ils se sont bien moqués de moi! — Qu'est-ce que tu me racontes? dit Prossia consternée. Est-ce possible, mon Dieu? Es-tu sûre? — Hier, je les ai pris ensemble et ils ont avoué tous les deux. Cette ordure, profitant de l'isolement forcé de Michel dans notre logis commun, se promenait en chemise, dressait sa poitrine, le provoquait... — Tt! tt! tt! clappa l'amie de Maroussia, en dévisageant Kira comme un phénomène. Tu n'as pas honte? — Regarde-la, Prossia! Aucune larme! Aucun repentir! A la place du cœur, elle a un morceau de bois. Et dire que j'ai souffert pour mettre ça au monde!

— Ah! Yai! Ai! Ai! soupira Prossia. Comment a-t-elle pu? — Kira, morne, bougonna: — Quand j'étais petite, il me battait comme la chèvre à Sidore. Il bavait, se roulait par terre. Et puis, quand je suis devenue grande et forte, il m'a attachée, assommée et puis il a tenté sur moi beaucoup d'autres expériences honteuses. — Quelles expériences? — Il me demandait souvent des tas de choses. — Quelles choses? — Faire semblant de lui couper la tête... et bien d'autres. — Quoi? Lui couper la tête?... Mais il est fou! — Elle ment! intervint Maroussia avec véhémence. Je connais mon Michel! Il est l'homme le plus sain du monde! S'il était anormal, je m'en serais aperçue la première! — Tu aurais dû plutôt te jeter sous un tramway que de commettre cet acte monstrueux! reprocha Prossia. Tu l'aimes peut-être? — Non! Je le déteste! Il a toujours été injuste et méchant! Maman ne le connaît pas tel qu'il est! — Parbleu! reprit Maroussia. Tu n'as pas idée des soucis qu'elle nous a causés! Toute petite, elle volait, se dissipait avec les élèves à Constantinople. Il fallait bien la corriger. Ah! J'y suis, à présent! Tu as cherché à te venger de tes punitions! Tu jouis-

sais d'exercer ton pouvoir de femme sur un homme qui était ton maître. Et tu as brisé ma vie, maudite! Que vais-je devenir à présent? En tout cas, tu es morte pour moi. Fais ce que tu veux, mais oublie-moi! Je ne veux plus entendre parler de toi! — C'est un peu de ta faute, Maroussia, reconnu son amie. On ne laisse pas une fille jeune en tête à tête perpétuel avec un homme en pleine force. On n'enferme pas le chat avec une tasse de orème. Tous les hommes sont des cochons. Tu le sais bien! — Bah! Le blé mûrit, le moulin tourne et le four cuira le pain! Rentre donc chez toi. A présent que votre situation s'éclaircit, que vous gagnez de l'argent, tu serais bien bête de te décourager. Et puis que veux-tu? C'est ta fille quand même. Garde-la pour le moment. Je vais lui chercher du travail. Donne-lui seulement ton autorisation de se placer quelque part. — Non! trancha Maroussia. Je ne veux pas l'abriter une minute de plus sous notre toit. Elle a sa carte d'identité. Je l'enverrai l'autorisation. Voici cent francs. Loue-lui une chambre. Je ne veux plus la voir! — Et, jetant un billet de banque sur la table, elle s'enfuit du «Bistro». — Ne la laisse pas seule. Suis-la! conseilla Prossia. Je m'occuperai de toi, grande dégoûtante, quoique tu

ne le mérites pas. Je te préviendrai Galope derrière ta mère. J'ai promis pour elle! Maroussia avait repris la direction de la place Blanche. A s'épancher dans le sein de son amie, elle avait ressenti un apaisement momentané. Sur la banquette du métro, elle nouvelle bouffée de jalousie l'assaut en voyant Kira, grande, lourde, se séjurer à son côté. Elle pensa: — Tu me poursuis! Tu te colles à moi! Je ne peux plus te supporter! Elle s'écarta de sa fille, enrailla à peine dégoût croissant et se retint à peine de confesser en plein wagon, à l'attention des voyageurs, le crime de son momentané. Sur des confidents désintéressés, elle catastrophe qui l'accablait vraiment aussi monstrueuse qu'elle paraissait.

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdüarı:
Dr Abdül Vehab
Zellitch Braderler Matbaası